

Bilbo et Gollum

Bilbo s'est perdu dans les profondeurs de la montagne et a trouvé un anneau sur son chemin. En essayant de retrouver les nains, près d'un lac souterrain, il voit apparaître une étrange créature.

Soudain, s'avança Gollum, qui chuchota d'une voix sifflante :

- Par ex-s-s-semble, que je s-s-ois tout éclabous-s-sé, mon trés-s-sor ! A c-c-ce que je vois, voici un fes-s-stin de choix ; au moins un morceau s-s-savoureux, gollum !

Et, en disant *gollum*, il produisit dans sa gorge un horrible bruit de déglutition. C'est de là que venait son nom, bien qu'il se nommât toujours lui-même « mon trésor ».

Quand le sifflement atteignit ses oreilles, le hobbit crut jaillir de sa peau, et il vit soudain les yeux pâles braqués sur lui.

- Qui êtes-vous ? s'écria-t-il, brandissant devant lui son épée.

- Qu'est-ce que c'est, mon trés-s-sor ? chuchota Gollum (qui se parlait toujours à lui-même, n'ayant pas d'autre interlocuteur).

C'était précisément ce qu'il était venu découvrir, car il n'avait pas vraiment faim à ce moment ; il était seulement curieux ; sans quoi, il aurait commencé par saisir pour chuchoter ensuite.

- Je suis M. Bilbo Baggins. J'ai perdu mes nains, j'ai perdu le magicien, et je ne sais pas où je suis ; et je ne tiendrais pas à le savoir, si seulement je pouvais sortir d'ici.

- Qu'est-ce qu'il a dans ses mains ? dit Gollum, les yeux fixés sur l'épée, qu'il n'aimait pas trop.

- Une épée, une lame qui vient de Gondolîn !

- Sss, dit Gollum, qui se fit très poli. P't-être que tu restes là à bavarder avec ça un peu, mon trés-s-sor. Ça aime peut-être les énigmes, peut-être oui ?

Il désirait paraître amical, en tout cas pour le moment et jusqu'à ce qu'il en eût découvert plus long sur l'épée et le hobbit : s'il était vraiment tout seul, s'il était bon à manger et si Gollum avait vraiment faim. Les énigmes étaient tout ce qui se présentait à son esprit. En poser et parfois les deviner avait été le seul jeu qu'il eût jamais pratiqué avec d'autres drôles de créatures dans leurs trous, il y avait très, très longtemps, avant qu'il n'eût perdu tous ses amis et n'eût été chassé, seul, et qu'il se fût glissé, descendant toujours plus loin, dans les ténèbres sous la montagne.

- Très bien, dit Bilbo, fort soucieux d'acquiescer jusqu'à ce qu'il pût en découvrir un peu plus long sur la créature. (Si elle était tout à fait seule, si elle était féroce ou affamée, et si elle était une amie des gobelins.)

- Commencez, dit-il, car il n'avait pas eu le temps de penser à une énigme.

Gollum dit donc de sa voix sifflante :

*- Qu'est-ce qui a des racines que personne ne voit
Qui est plus grand que les arbres,
Qui monte, qui monte,
Et pourtant ne pousse jamais ?*

- C'est facile ! dit Bilbo. Une montagne, je suppose.

- Ça devine facilement ? Ça doit faire un concours avec nous, mon trésor ! Si le trésor demande et que ça ne réponde pas, on le mange, mon trésor. Si ça nous demande et qu'on ne réponde pas, alors on fait ce que ça veut, hein ? On lui montre comment sortir, oui !

- Très bien, dit Bilbo, n'osant pas marquer de désaccord et se creusant évidemment la cervelle pour penser à des énigmes capables de le préserver d'être mangé. [...]

Bilbo demande ensuite à Gollum de deviner ce que contient sa poche : l'anneau qu'il vient de découvrir. Gollum perd au jeu mais comprend que son anneau a été dérobé. Il poursuit alors Bilbo.

- Qu'est-ce que ça a dans ses poches ? entendait-il siffler fortement derrière lui.

Et en même temps s'éleva le floc de Gollum sautant de sa barque.

- Qu'ai-je, je me le demande ? se dit-il, pantelant et trébuchant.

Il fourra la main gauche dans sa poche. L'anneau lui parut très froid comme il se glissait doucement à son index tâtonnant.

Le sifflement était juste derrière lui. Il se retourna alors et il vit monter le long de la pente les yeux de Gollum, semblables à de petites lampes vertes. Terrifié, il tenta de courir plus vite, mais soudain ses orteils butèrent contre une aspérité du sol, et il tomba tout de son long sur sa petite épée.

En un instant, Gollum fut sur lui. Mais avant que Bilbo n'eût pu rien faire, retrouver son souffle, se redresser ou agiter son épée, Gollum passa sans lui prêter la moindre attention, jurant et chuchotant dans sa course.

Bilbo le Hobbit, J.R.R. Tolkien, traduction de Francis Ledoux, éd. Le Livre de Poche, 2012.

VOCABULAIRE

- Cherchez la définition du verbe « jaillir ».
 - Utilisez ce verbe, conjugué, dans une phrase de votre composition.
- Analysez la composition du mot « désaccord ». Que signifie le préfixe ?
 - Formez cinq couples d'antonymes commençant par ce préfixe.

LECTURE

Parcours de lecture 1

- Quelles sensations l'apparition de Gollum provoque-t-elle sur Bilbo ? Le lecteur ressentit-il la même chose ?
- Par quels signes de ponctuation le dialogue est-il signalé ?
 - Comment se caractérise la manière de parler de Gollum ?
 - Quelles informations cela nous donne-t-il sur le personnage ?
- Pourquoi Bilbo accepte-t-il de répondre aux énigmes ? Répondez en reformulant les arguments de l'extrait.
- Que peut gagner Bilbo s'il répond juste ? Que peut-il perdre s'il répond faux ?
- De quelle qualité Bilbo a-t-il fait preuve en répondant aux questions ? et en les posant ? Justifiez votre réponse.
- Comment réagit Gollum en découvrant que son anneau a été dérobé ?
 - Quelle émotion suscite-t-il sur Bilbo ? Justifiez en citant le texte.
- À votre avis, pourquoi Gollum ne remarque-t-il pas Bilbo ?

Parcours de lecture 2

Relevez dans le texte tous les éléments vous permettant d'analyser les éléments suivants :

- Le personnage de Gollum
- Le défi des énigmes
- Gollum poursuit Bilbo

ECRITURE

Quand il ne s'en sort pas par la parole, Bilbo a recours à des objets magiques (épée, armure, anneau...).

Après avoir échappé à Gollum, Bilbo se dirige vers la sortie de la grotte. Cependant, un troll est assis devant la sortie et empêche la fuite de Bilbo. Bilbo tente un stratagème : utiliser un objet magique.

Choisissez l'objet que Bilbo va utiliser. Cependant, il faudra expliquer comment Bilbo est entré en sa possession.

Vous pouvez recourir, pour cela, à une intervention du narrateur, avec un retour en arrière.